

BENETTAYEB Wassila

Maître-assistant

Département de français

Université Hassiba Ben Bouali- Chlef

Donner la parole aux oubliés de l'Histoire

De part et d'autre de la Méditerranée, les volontés politiques ont été de faire preuve de trop d'oubli selon la terminologie de P. Ricoeur¹, surtout concernant la période coloniale. En effet un long silence pèse sur certaines pages des livres d'Histoire consacrées au passé colonial et notamment celles portant sur l'histoire des pieds-noirs. Pour boucher ce trou, la littérature apparaît comme un moyen idéal pour aborder, cette page douloureuse de l'histoire d'Algérie et de France. Nous essayerons dans le présent travail de montrer comment Paul Robert et Albert Camus, deux écrivains français d'Algérie, ont pu grâce à leur autobiographie (*Au fil des ans et des mots* pour le premier, et *Le premier homme* pour le second) donner la parole à ceux qui ne l'auraient jamais prise et qui pourtant ont bien participé à cette Histoire. Par ailleurs, au-delà de cette volonté de témoigner, y aurait-il une connivence d'écriture entre ces deux écrivains ?

¹RICOEUR, P., *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000.